



La vie qui m'advient

Nous venons au silence et nous venons à la vie.

La vie telle qu'elle est.

La vie ambiguë, mêlée. La vie insaisissable, obscure, vaste.

La vie qui désempare.

La vie profuse, la vie dense, la vie déroutante, imprévisible, profonde.

La vie qui étonne.

La vie sauvage, la vie douce et la vie dure, tout ensemble.

Ce n'est pas pour la penser, la vie, que nous venons au silence, ni pour la regarder de haut, ou bien tordre son

cours, l'assigner à notre désir, la tenir à notre merci.

Nous venons au silence pour la vivre.

Pas la vie en général, non : la vie comme elle me vient, à moi. La vie telle qu'elle m'empoigne, se jette dans mes bras, la vie telle qu'elle m'éprouve, telle qu'elle m'advient.

Aucune autre.

Ce Dieu n'est pas un philosophe. Dieu n'est pas un mage, un sorcier, Dieu n'est pas un surhomme – Dieu est un Vivant.

L'unique trésor ce n'est pas la vie dont je rêve, c'est la vie qui m'arrive : Dieu s'y tient.

Marie-Laure Choplin, *Un cœur sans rempart*,
Petite bibliothèque de spiritualité, p. 49-50

